

Zeitschrift:	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
Band:	71 (1988)
Artikel:	L'abri sous roche des Griponts/St-Ursanne JU : premiers acquis
Autor:	Pousaz, Nicole
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-117137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Nicole Pousaz

L'abri sous roche des Gripions/St-Ursanne JU: premiers acquis

En 1986, la Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique effectuait un petit sondage à l'abri sous roche des Gripions (ASSPA 70, 1987, Chronique archéologique, p. 207). Les vestiges découverts à cette occasion permettaient de programmer la fouille intégrale de ce site directement menacé par la construction de la N16-Transjurane. Les fouilles pouvaient débuter en 1987 déjà; elles se sont déroulées du 1er juillet au 1er décembre 1987 et se poursuivront tout au long de 1988.

Les travaux ont essentiellement consisté en la poursuite du sondage ouvert en 1986 et l'ouverture de 3 nouveaux caissons de 2 m sur 2 m.

Description du site

D'origine karstique, l'abri s'ouvre au pied d'une petite falaise calcaire du Séquanien inférieur, à une altitude de 496 m. Orienté face au sud-ouest, il bénéficie d'une situa-

tion favorable puisqu'il domine la confluence de deux ruisseaux s'écoulant de deux vallons encaissés, qui vont finalement se jeter dans le Doubs, à une distance de 900 m à vol d'oiseau.

La terrasse actuelle de l'abri, légèrement inclinée vers l'ouest, atteint 6 m dans sa plus grande extension en profondeur et 12 m dans sa longueur; elle s'infléchit vers l'extérieur en un talus très abrupt (fig. 1 et 2).

Stratigraphie (fig. 3)

Le remplissage de l'abri sous roche des Gripions s'est constitué essentiellement par gélification de la voûte et de la paroi rocheuse le surmontant; toutefois des apports par ruissellement entrent également dans la composition des couches à matrice abondante.

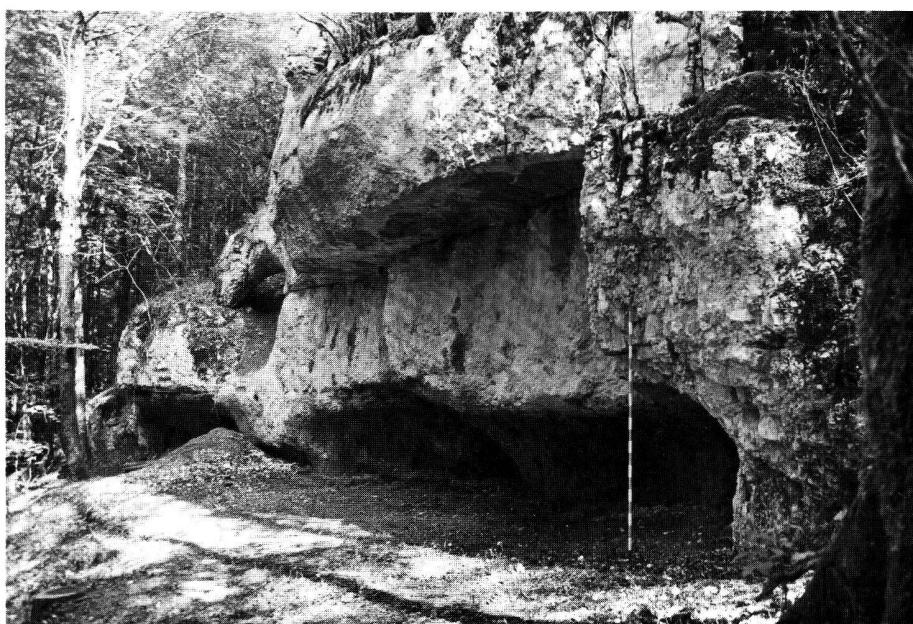


Fig. 1. St-Ursanne JU, Les Gripions. Vue générale de l'abri sous roche. Photo N. Pousaz.

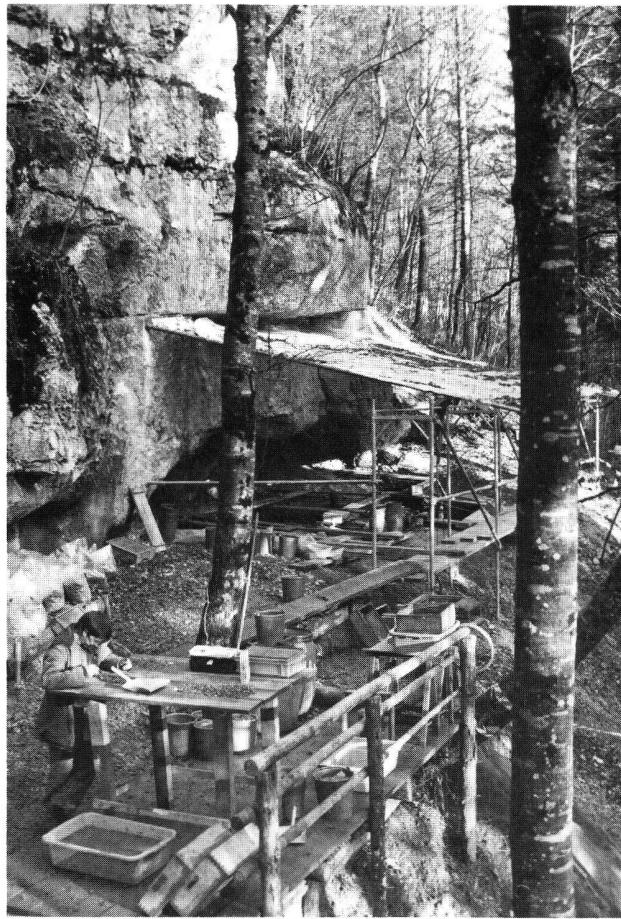


Fig. 2. St-Ursanne JU, Les Gripions. Vue du site en cours de fouille. Photo N. Pousaz.

Couche 1: couche humique d'épaisseur variable selon qu'elle est affectée ou non par des remaniements militaires récents.

Couche 2: formation comprenant de nombreux cailloux grossiers anguleux pris dans une matrice limoneuse riche en humus. Epaisseur variant de 35 à 50 cm.

Couche 3: couche individualisée surtout dans la zone interne de l'abri. Elle se distingue de la couche 2 par l'abondance de sa matrice limoneuse et la taille réduite des cryoclasts. Légère tendance au litage des cailloux à proximité du talus. Epaisseur de 20 à 40 cm.

Couche 4: les limites de cette unité sont assez nettes, notamment vers l'intérieur de l'abri. Elle est caractérisée par une couleur brun-rouge et une abondante matrice sablo-limoneuse. La densité des gélifracta augmente et l'on observe un niveau à blocs et cailloux grossiers. Nette tendance au litage des éléments. Epaisseur de 30 à 40 cm.

Couche 5: cette couche forme la base de la séquence et contraste fortement avec les autres unités du remplissage. De couleur brun-noir, elle est constituée de nombreux cryoclasts de taille réduite pris dans une matrice limoneuse à gravillons; au contact avec le bed-rock, elle se différencie en une petit lit de gravillons dans une matrice limono-sableuse jaune. La puissance de cette couche 5 varie de 20 à 50 cm. Sa coloration foncée est certainement à mettre en rapport avec l'activité humaine.

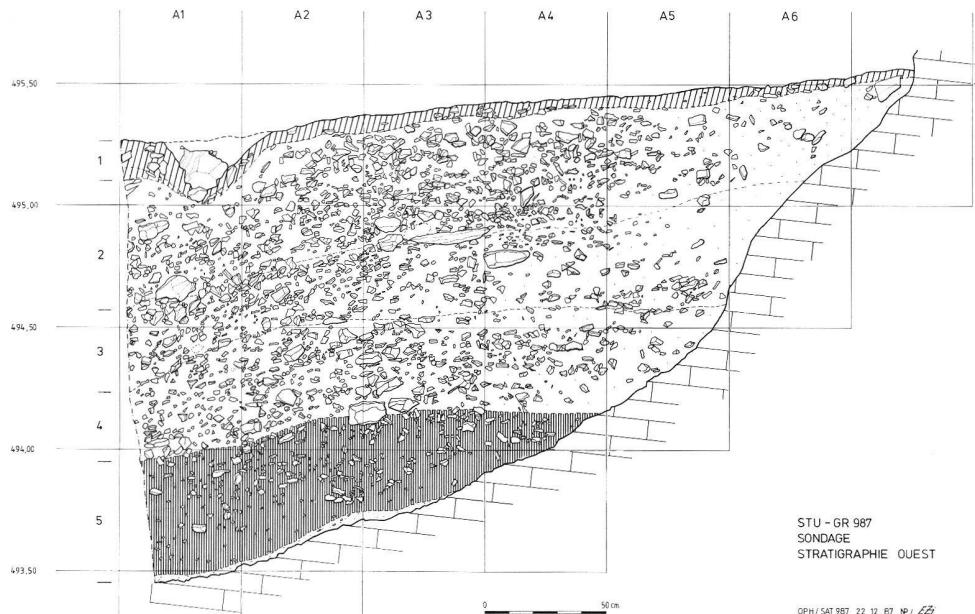


Fig. 3. St-Ursanne JU, Les Gripions. Coupe ouest du sondage. Encrage E. Ziehl.

Occupations préhistoriques

Quatre occupations préhistoriques distinctes ont pu être mises en évidence aux Gripions. Si les plus récentes témoignent plutôt d'un passage de courte durée des préhistoriques sur le site, les vestiges les plus anciens sont eux plus abondants et diversifiés.

Le Bronze final – couche 2

Cette époque est représentée aux Gripions par quelques tessons de céramique fine à pâte noire à décor incisé, ainsi que par une belle fusaïole de terre cuite dont la tranche est ornée d'impressions digito-unguérales.

Le Bronze ancien ou Néolithique (?) – couche 3

Quelques tessons de céramique grossière associés à des lames de silex brutes ne nous permettent actuellement pas de caler plus précisément ce petit ensemble.

De véritables structures archéologiques n'ont pu jusqu'ici être mises en évidence dans ces deux niveaux récents, mais la répartition des objets archéologiques ainsi que les concentrations de pierres rubéfiées nous permettront peut-être de mieux saisir l'organisation du site.

Le Mésolithique récent – couche 4

Les vestiges archéologiques se répartissent dans le corps de la couche 4 sur une épaisseur de 25 cm. L'industrie lithique comprend des lamelles régulières à bords parallèles, produits d'un débitage soigné: signalons dans ce petit ensemble la présence d'un trapèze asymétrique, d'une lamelle à «encoche» ainsi que d'un grattoir sur éclat. La matière première consiste en un silex de couleur blanchâtre qu'une altération chimique a rendu crayeux. La dimension des pièces n'excède pas 20 mm.

Le Mésolithique ancien – couche 5

Il s'agit du niveau le plus prometteur du gisement. Les vestiges apparaissent remarquablement groupés au sommet de la couche 5 dont la coloration foncée est sans doute l'indice d'une fréquentation plus importante du site à cette époque. Nous avons également pu observer un petit foyer circulaire en relation avec cet ensemble.

L'industrie lithique se caractérise par un débitage bien différent de celui du Mésolithique récent. On y observe la prédominance des éclats laminaires et le voisinage d'armatures microlithiques (triangles) avec de grossiers éclats

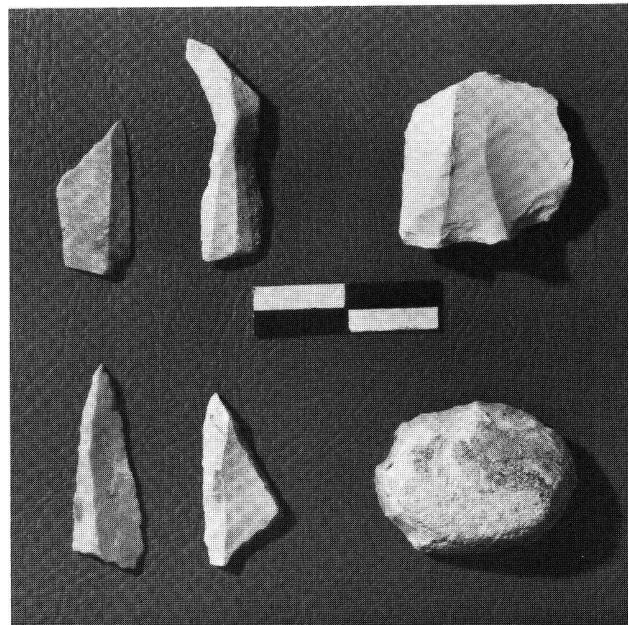


Fig. 4. St-Ursanne JU, Les Gripions. Industrie mésolithique. En haut: Mésolithique récent: trapèze asymétrique, lamelle à «encoche», grattoir court sur éclat. En bas: Mésolithique ancien: triangles scalènes, grattoir sur éclat cortical. L'échelle mesure 2 cm. Photo N. Pousaz.

de plus grande dimension. La matière première est également beaucoup plus variée et de bien meilleure qualité.

Nous insisterons sur le fait que ces deux niveaux profonds ont été fouillés jusqu'alors uniquement dans le sondage dont la surface n'excède pas 1.5 m².

Les attributions chronologiques présentées ci-dessus reposent essentiellement sur la typologie, aucune datation absolue n'étant disponible pour le moment; quant aux premières analyses palynologiques (A.-M. Rachoud-Schneider), elles ont seulement permis de montrer la mauvaise conservation des pollens sur le site. Restent les indications de la malacologie (L. Chaix) qui ne permettent pas de faire remonter cette séquence au-delà du Boréal, mais il s'agit là uniquement d'analyses préliminaires.

Nicole Pousaz
Office du patrimoine historique
Section d'archéologie
Hôtel des Halles
2900 Porrentruy